



# *e*-Pentagramme

bulletin électronique du Lectorium Rosicrucianum

Le silence

Le mensonge

---

Août | 2017



# e-Pentagramme



## Sommaire

Le silence

Le mensonge

*11 ème année, No 6  
Août 2017*

# LE SILENCE

*Fragments d'une Conférence donnée le 13 décembre 2003, à NOVEROSA*

*Les mots sont impuissants à exprimer la dimension du silence. Ils servent tout juste à définir succinctement cette merveilleuse puissance de la vie que l'on ressent dans le cœur. C'est à la portée de tous de connaître le silence car il est, il existe, originellement dans notre cœur. Nous pouvons faire l'expérience du silence-dans le-cœur même en pleine cohue, même au milieu du vacarme.*

Une mélodie, un son, ramènent au silence. Tout bruit provient du silence et retourne au silence. Mais est-ce que je connais le silence, nous demanderons-nous ? Est-ce que je vis du silence ? Reportons-nous à quelques textes, et poèmes, pour tenter de répondre. Dans le processus alchimique de transfiguration, selon la magistrale explication qu'en donne Jan van Rijckenborgh, le silence joue un rôle de premier ordre. *La Gnose chinoise* traite du wou-wei qui est la voie du non-agir et du non-attachement, telle que l'enseigna le sage chinois Lao-Tseu, il y a environ vingt cinq siècles, et qui consiste en l'abandon du monde des opposés. Attention à ne pas l'entendre de façon erronée : cela ne veut pas dire que l'on prenne ses distances par rapport à la vie ordinaire, ni que l'on néglige ses devoirs. Non, le non-agir, selon Lao-Tseu, signifie que l'on ne doit pas s'accrocher, avec le moi, aux valeurs et aux forces essentielles du Royaume immuable.

Car, celui qui veut s'emparer de ces choses dans leur jaillissement, s'en trouve

éjecté, tout pantelant. « *La chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume.* » L'homme veut posséder, c'est sa nature de vouloir, de désirer, mais il ne peut, en vertu de cette prédisposition, entrer en possession de la force divine. Chacune de ses tentatives, en ce sens, se solde par un échec, et une grande déception. Le non-agir est l'état qui précède le silence intérieur par l'entière reddition au principe spirituel dans le cœur.

## BANNI DE LA VIE QUOTIDIENNE

Pour vivre du silence il faut une ouverture, une attirance, un empressement à s'y soumettre. La vie quotidienne est pénétrée de bruits, de brouhaha, de jacasseries, de clameurs, ce qui rend souvent le silence d'une pratique difficile, tant à l'observer, à le goûter, qu'à s'y harmoniser. La société, assujettie à la technologie, a banni le silence. Le bruit peut rendre malades animaux et humains, les tuer même. Tout contribue, en l'homme et à l'extérieur de lui, à couvrir le silence, à le proscrire. Les hommes semblent fuir le silence. Dans les cultures occidentales, établies sur les principes de prospérité et de possession, la vie est saturée de bruits. Les gens silencieux sont débordés par les parleurs qui rendent souvent les moments de pause difficiles. Pour beaucoup, s'agiter, ou pérorer, sont une tentative pour fuir le silence intérieur. Le bruit rend insensible, nerveux, et peut causer de violentes tensions. Dans un tel état, on supporte difficilement le silence. Il pèse comme une menace. Cette sensation a donné lieu à di-

vers termes le caractérisant : impénétrable, glacial, abyssal, angoissant, de mauvais augure, de mort.

Pourquoi les gens ont-ils si peur du silence ? Serait-ce à cause de l'angoisse qui les gagne quand le silence les prend au dépourvu ? Dans le silence total, le moi ne reçoit plus de stimulation, il n'a plus de cadre de référence. La raison rejette le silence au royaume du néant, le traitant comme un objet dont on peut à volonté disposer ou se passer. Peut-être est-ce une des raisons pour laquelle tant d'êtres reçoivent si peu de lumière, ne pouvant admettre ni reconnaître de principe supérieur.

#### PLUTÔT FUIR LE SILENCE

Les préoccupations habituelles sont un obstacle au silence. Elles constituent un courant ininterrompu de pensées et d'évocations routinières, suscitées par la vie de notre corps astral. Le bruit d'ici s'ajoute au bruit de là. Le bruit extérieur est une projection du bruit dans notre tête. La tension ne cesse d'augmenter. L'homme aspire au silence, mais dès qu'il le trouve, il lui fait obstruction. Il ne se laisse pas facilement pénétrer par l'« essence » du silence.

Quelques auteurs ont donné de cela

des images explicites. Dans *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, le narrateur a rencontré le petit prince dans le désert. Le désert symbolise la stérilité de l'existence terrestre ; le petit prince, lui, représente la pureté d'un silence serein, un principe vivant d'une autre dimension. « *Comme le petit prince s'endormait, je le pris dans mes bras et me remis en route. J'étais ému. Il me semblait porter un trésor fragile. Il me semblait même qu'il n'y eût rien de plus fragile sur la terre. Je regardais à la lumière de la lune ce front pâle, ces yeux clos, ces mèches de cheveux qui tremblaient au vent, et je me disais : « ce que je vois là n'est qu'une écorce. Le plus important est invisible... » Comme ses lèvres entr'ouvertes ébauchaient un demi-sourire, je me dis encore : « Ce qui m'émeut si fort de ce petit prince endormi, c'est sa fidélité pour une fleur, c'est l'image d'une rose qui rayonne en lui comme la flamme d'une lampe, même quand il dort... » et je le devinais plus fragile encore.* »

... Le plus important est invisible... la vie est un état de conscience... Inspirés par une intime foi en la Rose, dans son désir continu d'entrer en activité dans notre cœur, beaucoup d'êtres prennent conscience que quelque chose manque à leur vie. Ils souffrent d'un désir inassouvi.

*« Tous les enseignements de Pythagore avaient force de loi pour ses disciples qui le considéraient comme un envoyé de Jupiter. Au sujet des manifestations de la divinité, ils se taisaient... ayant appris que le silence est aussi un langage. »*

Phylostrate (170-249 après JC)  
« Apollonius de Tyane »

Il leur manque le calme, le silence. Ils cherchent quelque chose de nouveau qui remplisse leur vie, et les aide à trouver la paix intérieure. Ils rencontrent un grand choix de textes, de livres, d'enseignements, de méthodes et de groupes de travail. Qui peut dire combien de tentatives, et d'expériences de ce genre, un homme doit accumuler pour développer sa compréhension, avant de devenir conscient de la source de ce désir qui s'exprime par la voix silencieuse de l'Âme ?

#### LA SOURCE UNIQUE EST AU CŒUR DU CŒUR

Des milliers de gens, ayant besoin de silence, fréquentent des lieux de recueillement et de retraite. Il existe même un musée du silence, consacré au « silence » en tant qu'objet rare, et objet d'expérience. Les résultats sont parfois extraordinaires, mais c'est toujours le poste de contrôle du cerveau qui interdit l'accès au silence essentiel. Léo Hartong, dans son livre intitulé *Eveil à l'illusion du rêve ou de la réalité*, expose : « Quand nous regardons un objet dans l'espace, nous ne pensons pas que l'espace soit diminué du volume de l'objet. De même, le silence n'est pas restreint par le bruit. Le silence contient le bruit, comme l'espace contient l'objet. Tout bruit est enveloppé du silence. L'espace et le silence nous amènent à quelque chose de plus subtil : l'espace silencieux de la Conscience pure ! L'œil du cyclone, le cœur de la tempête sont immobiles comme l'essieu de la roue. Cela indique que le vide est un potentiel. Il est ce autour de quoi tourbillonne la tempête, et ce qui fait tourner la roue autour de son axe. (...) Ce vide central est un mystère insondable.

La notion de vide dépasse toute défini-

tion. Il est partout autour de nous et il est, en même temps, le véritable cœur de notre être. Le cœur représente communément le centre de l'émotion, et de l'intuition par opposition à l'intellect. Il est important de voir que le cœur, autant que la raison, se manifestent à partir de la seule et même source, la source unique de l'être qui est au cœur du cœur, comme un vide absolu échappant à toute tentative de l'intellect de le comprendre. Quand l'intellect essaie de se représenter cette pleine-vacuité, il fait irruption dans un état de silence, qui est pour lui un mur infranchissable ; mais qui est pour la non-pensée un retour au cœur du cœur. »

Il est fait allusion à ce retour dans le premier livre des Rois, de la Bible : « *Et voici, l'Eternel passa. Et devant l'Eternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Eternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu :*

*l'Eternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger.* » Dieu murmure dans le silence.

#### LE TRAVAIL DU CERVEAU SE FAIT DANS DEUX DIRECTIONS

L'essence de Dieu, la Vérité, est silence. Celui qui cherche la Vérité, en vérité et en amour, est silencieux. Le silence véritable est une dimension de l'Ame divine. Il ne peut être observé avec des sens émoussés et endurcis. Le calme intérieur et le silence sont l'indice d'un cœur purifié et d'une maturité de l'âme. Pour s'approcher de la dimension du silence, il faut avoir pris conscience du fonctionnement de sa propre pensée. Comment fonctionne le cerveau ? C'est un merveilleux instrument. Il a la faculté de recevoir des empreintes ; il est malléable et subtil. Mais on n'en utilise qu'une petite partie.

Au long des siècles, le travail du cerveau s'est fait dans deux directions : vers

Babhrvahana combat le roi des Nagas (Mahabharata, XIVe s., Inde du sud).

l'intérieur, vers ce qui est connu, et vers l'extérieur, ce qui n'est pas encore connu. La pensée est toujours en activité. Elle dirige notre vie, nos comportements, détermine nos critères. Tout ce que nos sens perçoivent, est sous l'influence de nos origines, des contextes raciaux et religieux, de l'héritage national, de nos expériences, de l'attitude de nos parents devant la vie, de l'éducation, de la formation, des épreuves. Sans oublier ce qui s'est accumulé dans le microcosme, tout au long de ses incarnations.

Qui observe son activité mentale avec sang-froid, et objectivité, devra constater que sa pensée n'est pas créative mais qu'elle suit des schémas tout faits, alimentés par des impulsions astrales. N'est-il pas reconnu que les images mentales ne sont rien d'autre que des ombres d'êtres et de formes astrales.

L'activité cérébrale, donc, s'exerce vers l'intérieur et vers l'extérieur. Vers l'extérieur, c'est-à-dire, vers ce qui est à connaître, les expériences, tout ce qui a une forme, des couleurs, des sons. Cela concerne la civilisation, la société, la science, la technique, la littérature, la philosophie, la théologie et un vaste panorama de concepts et d'idées qui sont comme *les ombres d'êtres et d'images du monde astral*.

Les hommes de maintenant pensent que « la vie » correspond à l'ensemble de leurs comportements, inspirés par ces schémas de pensée. On a coutume de dire que la vie est mouvement, action, à l'extérieur avec tout le domaine du connaissable, et à l'intérieur avec le domaine de l'invisible, l'astral, l'éthérique, l'occulte, ce qui pour beaucoup est encore inconnu et pourrait bien contenir de nombreux enseignements. Ces deux mouvements, cependant, ne

procèdent que de l'égoïsme, de l'avidité, du désir de posséder, de s'approprier quelque chose. Tant que le mouvement, l'action, ne sont issus que de la conscience-moi (de l'égo, du corps, des sens, du mental) il n'est aucunement question de silence. Le mouvement naît d'une motivation égoïste. Notre époque est fort mouvementée parce que des millions de moi se dressent les uns contre les autres pour défendre leurs intérêts sociaux, économiques, politiques, religieux et surtout personnels. La pensée égoïste tisse un voile d'illusions et l'homme s'identifie à ces illusions.

Dès qu'il en a l'occasion, le moi se met en mouvement, il s'impose, il réagit, il transforme, il invente, il parle, il écoute, il regarde, il veut établir un contact avec n'importe quoi pour se donner l'illusion qu'il vit.

#### IMITATION DU SILENCE PAR L'ISOLEMENT

On admet communément que la vie soit semblable au mouvement de l'énergie générée par le moi. C'est une erreur dangereuse. Aussi longtemps que l'âme reste prisonnière de cette erreur, on ne saurait parler de silence. Comme il a été dit plus haut : tout mouvement, toute action et réaction de la pensée issue du moi, toute identification à elle doivent disparaître pour connaître le silence. Et cela, bien entendu, sans contrainte mais spontanément, en comprenant que la pensée est devenue l'adversaire de la vie véritable.

Le domaine du silence s'étend hors de la portée de l'intellect. Mais l'on peut aussi faire une imitation du silence en se tenant dans l'isolement, au milieu de landes désertes, sans pour autant que

le problème soit résolu. On a beau fermer les yeux et se taire, le moi est plein du désir de percevoir quelque chose du monde invisible. Le moi semble calme et détendu. En réalité, il est en pleine expectative, tourné vers lui-même et en liaison directe avec tout le passé qui le constitue. Ce n'est pas cela le silence. Apparemment tranquille, le moi fait en réalité un grand tapage. Dans le *Tao Te King*, paraphrasé par C. van Dijk, on trouve ce texte intitulé :

*« Du silence immobile, comme suspendu,  
s'exhale le souffle de la vie,  
en harmonie avec l'Infini.  
Ainsi, de la Volonté absolue  
S'élançait l'ardent effort.*

*Ce qui régit le souffle  
est à l'image de l'ordre.  
« Cela » inspire, cela expire ;  
Entre les deux est scellé le secret profond :  
Le pont jeté entre le bruit et le silence.*

*Puisse toute chose se confondre  
dans la même émotion ;  
Imperturbable,  
je demeure en silence recueilli.  
Puisse la science terrestre figer l'intellect ;  
J'ai tout abandonné  
de ce que je voulais encore savoir.*

*D'abord, l'égo laisse son égoïsme,  
Et cela se communique de proche en proche  
Comme la brise sur l'herbe des champs  
Pareillement émue ;  
en une seule âme renée  
Se répand l'idéal de fraternité  
jusqu'à la RÉALISATION.*

On ne peut atteindre au silence que par la transformation intérieure. Ce n'est pas en y appliquant sa réflexion, en en faisant un

*Aime le silence dans ton être.  
Cherche le silence qui inspire.  
Ceux dont le cœur n'a jamais connu  
toutes les craintes muettes,  
ne sont jamais tombés à genou.*

*Apprends à te gorger de silence  
en ces lieux-mêmes  
où la vie t'a poussé.  
Il est ton havre de salut,  
l'ineffable présent  
de l'Eternité.*

C.S. Adama van Scheltema

objet de spéculation, mais en prenant congé de toutes les illusions des sens. L'immobilité de la pensée fait naître une nouvelle vitalité. Dans le Livre de Mirdad, Mikhaïl Naïmy écrit : « *Le silence que je voudrais faire entrer en vous est cette étendue sans limite dans laquelle le non-être se transforme en être, et l'être en non-être. C'est ce vide imposant où naît et s'éteint chaque son et où chaque forme est sculptée et écrasée ; où chaque moi est écrit et effacé ; où rien n'est autre que cela. Si vous ne traversez pas ce vide et cette étendue en contemplation silencieuse, vous ne saurez pas combien votre être est réel, irréel le non-être. Et vous ne saurez pas à quel point votre réalité se relie à toute réalité.* »



# LE MENSONGE

*Le mensonge règne en souverain, quand on y réfléchit bien. La quête de la vie intérieure demande de ne pas se laisser étouffer par la fausseté de ce monde. Le chercheur aspire à s'en libérer, à confier sa vie à l'âme qui chérit la simplicité et la vérité, et tend vers l'Esprit. Cette quête justement met en évidence combien le mensonge est profondément enraciné et plus grave qu'un simple défaut.*

Tout le monde déplore la perte des valeurs et des principes dans notre société, mais on tait certaines choses parce que les mots qui les expriment font l'objet de la réprobation générale. Les politiciens font l'éloge de la vertu et stigmatisent l'hypocrisie. Le mensonge, quant à lui, semble une chose acquise. On ne prononce pas le mot mais presque tout le monde s'en rend coupable. Même ceux qui pensent être honnêtes et francs, et croient ne jamais mentir. Les hommes mentent pour éviter les problèmes, pour protéger leur ego, lequel n'étant qu'autoconservateur, fait obstacle à la simplicité et à la vérité, à la lumière qu'ils portent dans leur cœur.

D'où vient la Lumière ? Elle provient de la Vérité, de l'Esprit, répond Hermès Trismégiste ; la Vérité englobe tout, elle est Dieu même. Elle est l'Immuable. Dans l'espace de la Manifestation, tout est soumis au changement. Une chose s'en va, une autre la remplace. Et la chose nouvelle

renferme déjà le changement. Dans le rapport entre le changeant et l'immuable, c'est le changeant qui est absolument non-vrai. Car la vérité, dit Hermès, ne peut qu'habiter en des corps éternels. A cet égard, l'homme terrestre peut être qualifié de « non-vrai » du fait qu'il est soumis au changement. Et ceci explique peut-être pourquoi il y a tant de mensonge.

## LE MENSONGE DÉTRUIT L'HOMME

Lorsque nous pensons, un courant d'énergie traverse notre cerveau ; c'est de l'énergie électrique. Chaque pensée envoie une impulsion électrique qui se transmet au système nerveux. Tous les nerfs partent du cerveau et se rejoignent dans le cerveau. Ils sillonnent le corps entier, tous les organes, le cœur, l'estomac, le foie, les intestins, les yeux, les muscles, jusqu'au bout des doigts, jusqu'à la plante des pieds... La pensée

ne reste donc pas dans la tête ; elle parcourt notre corps et empreint nos yeux, notre visage, nos gestes, notre maintien, notre sang, notre cœur. Une pensée émet une onde électrique qui se propage dans le corps, lequel reflète notre pensée : l'énergie-pensée véhicule la nature et la qualité de nos pensées. Une pensée négative génère une onde électrique néfaste qui endommage le corps, et, même si elle est dirigée vers quelqu'un d'autre, c'est notre propre corps qui en subit les conséquences.

Une pensée bienveillante est aussi porteuse d'une énergie qui peut avoir une influence salutaire sur notre propre corps et celui d'autres personnes, comme les pensées d'amour et de pardon. Mentir signifie que l'on a deux pensées contraires dans la tête. L'une provient de la vérité et exprime la réalité d'une situation, par exemple. L'autre provient de la non-vérité. Une personne sensible remarque tout de suite s'il y a mensonge ou non. Dans le cerveau, ces deux pensées sont en op-

position comme deux ennemies. Le principe du détecteur de mensonge est de mesurer la tension résultant de cette opposition. Deux pensées contradictoires provoquent une tension électrique mesurable qui, par le système nerveux, se propage dans le corps entier. Le cœur bat plus vite, l'estomac se contracte, les muscles aussi, les yeux clignent, le regard est inquiet, le pouls s'accélère. Les glandes secrètent une hormone acidifiante, toxique pour le corps. On peut sans doute raconter des histoires à d'autres, mais on ne peut tromper son propre corps. C'est impossible. Mentir n'est pas anodin, qu'on s'en rende compte ou pas. Le mensonge ronge le corps par cette tension nocive.

#### UNIVERSALITÉ ET JUSTICE

La lumière que porte l'homme dans le cœur est une force électrique de très haute vibration, chargée de sagesse et d'amour. Le mensonge et la Lumière ne peuvent ensemble rayonner du cœur. En usant du mensonge on génère deux maux : on détruit le corps et on entrave la Lumière. Le mensonge commence avec de petites entorses à la vérité, des exagérations. Voyant le succès du procédé, on a tendance à continuer. Et les choses s'enchaînent. On s'amuse à outrer la vérité et, peu à peu, cela devient du mensonge, voire de l'imposture. On commence gros comme une boule de neige, on finit par une avalanche. Nous avons en nous notre propre détec-

Dualité de l'homme (Charles Delporte, Damme, Belgique).

teur de mensonge. Les conflits intérieurs ne manquent pas de venir à expression avec leurs conséquences dans notre corps, dans notre vie et la vie de ceux qui nous entourent. Pour savoir ce qui est juste, il suffit de consulter son propre détecteur. Celui qui ne le sent pas, apprend à y devenir sensible en étant attentif au langage du corps. Car c'est un langage universel et toujours juste.

Les mouvements de l'âme s'expriment par le corps. A travers lui, l'âme naturelle nous dit ce qui est bon pour nous et ce qui ne l'est pas. La nouvelle âme s'exprime par la Lumière, c'est la voix de l'âme. Langage depuis si longtemps perdu que l'homme n'en perçoit plus qu'un murmure presque inaudible. C'est un langage qui dit toujours la vérité, qui tend toujours vers ce qu'il y a de plus noble, de plus profond en l'homme. La personnalité doit être de plus en plus at-

tentive à sa résonance et ne désirer connaître rien d'autre que la vérité. La vérité est parfois cuisante mais elle purifie. Quand on l'accepte, on se sent d'abord sans défense. Mais au bout d'un certain temps, le désir de vérité grandit parce qu'elle est source de douceur, de liberté et de joie.

Dans cet espace reconquis, on voit son propre état avec plus de clarté. Et, à l'instant même où les mécanismes de défense du moi sont affaiblis, il est possible d'avoir une première perception de l'homme nouveau originel qui vient. On sait avoir encore à parcourir un long processus de transformation. Mais la certitude d'avoir trouvé enfin ce que l'on a tant cherché nous donne tous les courages.

Une fois de plus la vérité triomphe.

**Cliquez sur les conférences ci-dessous pour lire leur présentation**

## **Conférences du mois d'août 2017 sur Paris**

### **Visite du Paris alchimique**

Le Mercredi 02 Août 2017 à 19:30

Rdv Statue équestre Henry IV ( au milieu du pont neuf), 75001 Paris

### **Visite du Paris alchimique**

Le Vendredi 04 Août 2017 à 19:30

Métro Cité ( sortie), 75004 Paris

### **LE VOYAGE INITIATIQUE**

Le Mardi 29 Août 2017 à 19:30

Hôtel Clos de Notre-Dame, 23, rue de l'hirondelle 75006, Paris

## **Conférences du mois d'août 2017 sur Toulon-Nice**

### **Puget/Argens, lecture méditative.**

Le Vendredi 04 Août 2017 à 19:00

Puget sur Argens, ESPACE LES VERNEDES 2 Sud Route des Vernèdes